

## Championnat des sonneurs. Les jeunes assurent la relève



Kristof et Mathieu Guilloux sont inscrits pour la troisième année consécutive au concours jeunes sonneurs, à Gourin.

Le championnat de Gourin, ce n'est pas seulement l'épreuve prestigieuse du dimanche où se rencontre le gratin des sonneurs. La veille, est organisé depuis huit ans le concours jeunes sonneurs, copie conforme du rendez-vous dominical pour les moins de 20 ans. Une véritable pépinière de talents en devenir. Kristof Guilloux 19 ans, et son frère Mathieu, 17 ans, y participeront pour la troisième année consécutive.

L'aîné, étudiant en licence médiation culturelle, a appris la bombarde en cinquième avec Claude Le Baron, professeur à Pontivy. Son frère, élève en bac pro menuiserie, a suivi l'année suivante, toujours avec le même prof, mais en binou. « Claude nous a envoyés très vite animer des festoù-noz. À l'époque, j'avais plusieurs compères, tous élèves de Le Baron mais avec mon frère, c'était

plus facile, on pouvait répéter à la maison ». « On est d'accord en général sur le répertoire mais il y a parfois discorde dans la pratique. Cela permet de trouver des nouveautés », explique Kristof. Et les occasions de sonner ensemble ne manquent pas. Les deux frères jouent d'ailleurs depuis deux ans dans un groupe de musique traditionnelle: Hygrèk.

Samedi, à Gourin, dès 10 h, Mathieu et Kristof se présenteront aux trois épreuves (marche, mélodie, danse) dans le répertoire plinn.

**> Championnat de Bretagne de musique traditionnelle**  
Vendredi, samedi et dimanche, à Gourin (parc de Tronjoly). L'accès au site est gratuit pour les moins de 15 ans. Tél. 02.97.23.55.81.

## Cinéma. Destins de résistants par Robert Guédiguian



Robert Guédiguian était hier à Vannes pour présenter son nouveau film en avant-première. « L'armée du crime » sort le 16 septembre sur les écrans.

Bouleversant Robert Guédiguian. Son nouveau film se penche sur le tragique destin de l'Arménien Manouchian et d'autres résistants d'origine étrangère, pendant la Seconde Guerre mondiale. Rencontre avec ce cinéaste lui aussi engagé.

Oui, Manouchian a beaucoup de mal à passer à la lutte armée. Pour moi, on ne peut filmer la violence que de manière répulsive, même si elle est légitime.

**Ce film, c'est aussi un peu votre « Indigènes » ?**

Oui, c'est une façon de rappeler que les premiers résistants parisiens et les plus combattifs étaient d'origine étrangère. À tel point que deux brigades spéciales ont été créées pour les traquer. C'est dit dès le générique: ces étrangers sont morts pour la France, pour la conception qu'ils s'en faisaient comme pays des droits de l'Homme.

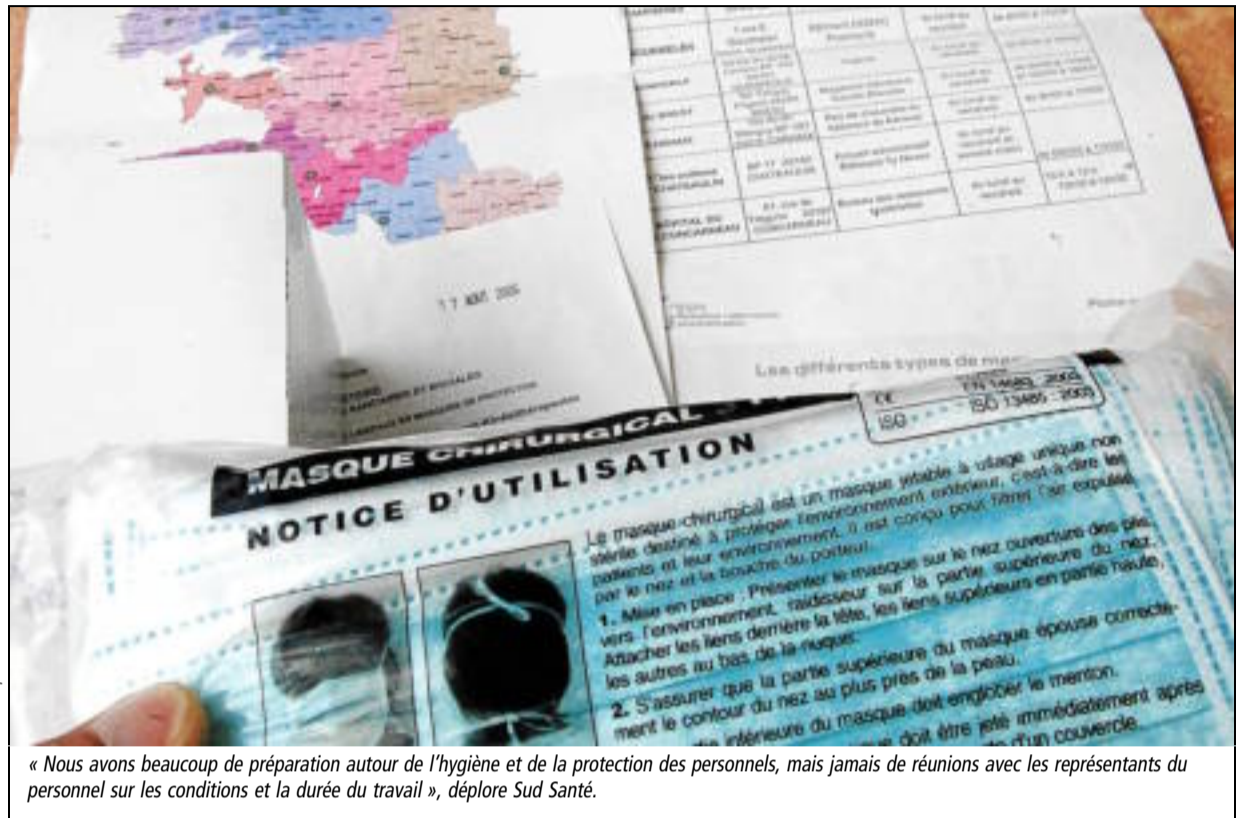
**Pensez-vous que la lettre de Manouchian devrait être lue dans les écoles ?**

Je pense que cette histoire doit être enseignée. Après, ça ne sert à rien d'en faire un geste symbolique en la lisant à la rentrée, c'est le meilleur moyen de dégoûter les élèves. Mais il faut en parler en cours, oui !

**Le choix de la violence n'a pas été facile pour eux...**

**Propos recueillis par Laurent Guennegues**

# Grippe A. L'organisation du travail inquiète Sud-Santé



« Nous avons beaucoup de préparation autour de l'hygiène et de la protection des personnels, mais jamais de réunions avec les représentants du personnel sur les conditions et la durée du travail », déplore Sud Santé.

**En cas de pandémie de grippe A, Sud-Santé s'inquiète de l'organisation du travail. Le syndicat critique l'absence de réunion associant direction des hôpitaux finistériens et représentants des personnels.**

« Nous ne sommes pas là pour être alarmistes, nous sommes là pour dire que préparer un plan en cas de pandémie de grippe A c'est bien, mais il faut le faire avec les personnels », dit Jean-Paul Sénéchal, secrétaire départemental de Solidaires auquel est affilié Sud-Santé.

**Réunions sur l'hygiène**

« Pandémie ou pas, on sera là car nous avons une éthique professionnelle, mais il faudrait qu'on soit respecté, intégré dans une réflexion. On préfère une discussion à froid, plutôt qu'au coup par coup, que des règles soient partout les mêmes dans le département », ajoute l'hospitalier quimpérois. « Nous avons beaucoup de préparation autour de l'hygiène et de la protection des personnels, sur le lavage des mains, mais jamais de réunions avec les représentants du personnel sur les conditions et la durée du travail, si 1 % ou 2 % des personnels sont eux-mêmes malades », a précisé Sud, hier à Quimper, lors d'une conférence de presse regroupant les hôpitaux de Quimper, Brest et Morlaix.

« Les documents de référence sont en annexe des plans blancs des

hôpitaux. On y décortique la manière d'accueillir les patients, de la suppression en partie ou en totalité des opérations programmées pour libérer des lits et des personnels. Nous sommes un peu inquiets quand on voit ce qui se passe en Nouvelle-Calédonie, à la Réunion, les personnels de santé sont au bord de l'épuisement », affirme le syndicat.

**Conditions de travail et amplitudes horaires**

« Nous demandons au préfet et à la Ddass de dire aux directeurs d'hôpitaux d'organiser des réunions de travail pour discuter des durées quotidiennes de travail, des amplitudes, des limites supérieures, des congés, des plages de repos. On ne sait pas si la garde pour enfants malades va nous être maintenue, comment va s'organiser la vaccination des personnels. On entend parler de 14 heures de travail par jour, cela devient invraisemblable », liste Sud Santé.

« La fermeture de la restauration du personnel est envisagée. C'est en contradiction avec des horaires de travail élargis. Il est hors de question de se restaurer dans les

services de soins », précise Francis Landouar, de l'hôpital de Morlaix.

**Réunion sur le plan blanc lundi à Morlaix**

Côté dialogue, Morlaix (lire ci-dessous) aurait « un petit train d'avance », affirme le syndicaliste. Depuis le plan masques périmés en septembre 2008, nous n'avons pas lâché le morceau. Nos 500.000 masques doivent être remplacés la première quinzaine de septembre. Un comité technique d'établissement sur la grippe A y est prévu le 7 septembre pour valider le plan blanc, suivi d'un CHSCT le 17. À Quimper, une réunion est prévue à la fin du mois, annonce le syndicat.

Autre inquiétude, « on a peur que la pandémie serve d'accélérateur à l'attaque du service public hospitalier. Elle va coûter très cher. L'hôpital public va être en déficit, personne n'a fait d'estimation », craint Jean-Paul Sénéchal. « Aucune structure privée à but lucratif n'est établissement de référence pour l'accueil des patients », note-t-il.

**Jacky Hamard**

## Morlaix. Le plan blanc envisage 30.000 cas de grippe

L'annexe « pandémie grippale » du plan blanc de l'hôpital de Morlaix envisage 25 % de la population des pays de Morlaix grippée. Ce plan, qui doit être présenté en comité technique d'établissement lundi et dont Sud Santé a eu copie hier, a été élaboré « à partir des hypothèses établies par l'InVS (\*) » et se

base sur une circulaire du 26 mars 2007.

Le document indique les hypothèses suivantes: « Deux vagues de douze semaines séparées de trois mois; vague n° 1: un tiers des patients; vague n° 2: deux tiers des patients. 25 % de la population générale grippée, 3 % nécessiteraient une hospi-

talisation. Durée moyenne de séjour hospitalier 10 jours, 15 % des patients hospitalisés nécessiteraient une réanimation, 7,5 % des patients nécessiteraient une VNI (ventilation assistée) ».

Le document est établi sur une hypothèse de 10.000 patients grippés dans la première vague et

20.000 dans la deuxième. Au total, le plan blanc morlaisien table sur 900 patients hospitalisés, 135 relevant de réanimation, 68 de ventilation assistée. Le scénario fait état d'un passage de 6 à 20 lits de réanimation.

\* Institut national de veille sanitaire.

## > Et aussi...

**VALLÉE DES SAINTS. LA CANDIDATURE DE LANDUDAL SOUTENUE À QUIMPER**

Jean-François Garrec, président de la chambre de commerce et d'industrie de Quimper, a apporté, hier, son assistance à Raymond Messenger, le maire de Landudal, dans sa volonté d'accueillir le parc imaginé par Philippe Abjean. « Pas moins de 150 entreprises que nous avions contactées se sont déclarées intéressées pour soutenir votre candidature », a-t-il assuré, en précisant qu'il va continuer à attirer de nouveaux mécènes. Landudal souffre, en effet, d'un important manque de moyens financiers par rapport aux principales communes rivales, Carhaix ou encore Saint-Pol-de-Léon. Les dossiers doivent être remis le 12 septembre.

**DIOCÈSE. DES COURS DE THÉOLOGIE OUVERTS À TOUS**

Le diocèse de Quimper et Léon propose, à partir du 28 septembre, un parcours fondamental de théologie. Un diplôme universitaire, dispensé en partenariat avec l'Université catholique d'Angers, qui propose deux cycles de 800 heures de cours - mais est également ouvert aux auditeurs libres, désireux de suivre un ou plusieurs modules. Au programme: découverte du christianisme et de la foi, initiation à la philosophie et lecture des textes bibliques. Les cours auront lieu tous les lundis, de 9 h à 16 h 30 au séminaire Notre-Dame, à Châteaulin. Des soirées de présentations sont organisées le 7 septembre au centre de Kéraudren, à Brest; le 8 septembre au séminaire Notre-Dame, à Châteaulin; et le 9 septembre à la salle Saint-Martin, à Morlaix.